

Sloop3_première partie

Comédies québécoises

21.11-29.01

Les Morb(y)des

Sébastien David /Manon Krüttli

POCHE / GVE

POCHE /GVE
THÉÂTRE
/Vieille-Ville

Rue du Cheval-Blanc 7 /1204 Genève
+41 22 310 42 21

presse@poche---gve.ch
www.poche---gve.ch

___sommaire

___Sloop3

/ présentation du projet p 3

___Les Morb(y)des

/ présentation p 5
/ extrait p 6
/ entretien avec l'auteur, Sébastien David p 7
/ regard du metteur en scène, Manon Krüttli p 9
/ réflexion p 10
/ biographies p 11

___autour des spectacles, saison d'eux, calendrier

contact presse

Julia Schaad
presse@poche---gve.ch

POCHE /GVE
Administration
Rue de la Boulangerie 4
1204 Genève
+41 22 310 42 21
www.poche---gve.ch

dramaturge saison d'eux

Pauline Peyrade

identité visuelle

Pablo Lavalley — oficio / (logo : BCVa / Manolo Michelucci)

__sloop3 i-monsters

Trois comédies québécoises et un drame suédo-tunisien nous racontent les crises de l'intime contemporain. D'un côté, la radicalisation de la norme, le bonheur-marchandise, l'existence mappée par les architectes de la réussite, les designers de l'épanouissement, les ingénieurs de l'amour et les développeurs de l'indépendance. De l'autre, les démons que l'on porte en nous, nos // i-monsters //, avatars monstrueux tapis dans des recoins de plus en plus retranchés de nos êtres, qui nous dérangent et nous empêchent de correspondre-à, de nous fondre-dans, d'être reconnus-comme.

C'est au risque d'abandonner le politiquement correct, de froisser la bien-pensance et de heurter les bons sentiments que les quatre auteurs du sloop3 nous font entendre, voir et ressentir, sans concessions et dans toute sa complexité, notre (in)humanité. Pour ce faire, ce n'est pas moins de quatorze rôles que se partageront les cinq acteurs du sloop, un défi d'interprétation et de mise en scène qu'a accepté de relever le collectif d'artistes formé au POCHE /GVE pour l'occasion. **D'un texte à l'autre, d'une performance à l'autre, ils nous réjouiront à la fois d'une prouesse artistique et d'une authentique pensée à l'œuvre.**

collectif

jeu Rébecca Balestra, Charlotte Dumartheray, Julien Jacquérior, Céline Nidegger, François Revaclier

assistantat à la mise en scène Lucile Carré

scénographie Sylvie Kleiber

lumière Jonas Bühler

son Andrès Garcia

costumes Paola Mulone

maquillage Katrine Zingg

production POCHE /GVE

Les spectacles du sloop3 sont soutenus par la Fondation Leenards.



_ Les Morb(y)des

texte_Sébastien David
mise en scène_Manon Krüttli

jeu Rebecca Balestra, Charlotte Dumartheray,
François Revaclier

assistanat à la mise en scène Lucile Carré

scénographie Sylvie Kleiber

lumière Jonas Bühler

son Andrès Garcia

costumes Paola Mulone

Les spectacles du sloop3
sont soutenus par la
Fondation Leenards.

production POCHE /GVE

synopsis et présentation

Y a Stéphaney, pis y a Sa Sœur. Stéphaney, elle aime rêver. La journée, elle tchatte avec Kevyn sur un forum de freaks et, la nuit, elle traîne dans les quartiers mal famés de Montréal. Sa Sœur, elle, elle passe son temps devant la télé à s'enfiler de la junk food, tellement qu'elle peut plus se lever du canapé. Elle sort pas, Sa Sœur. Elle sort plus. Stéphaney et Sa Sœur, même si elles se disputent, dans le fond, elles se ressemblent. Elles trouvent pas leur place. Elles veulent disparaître. En fait, elles ont déjà disparu.

Sûrement la plus sombre des trois comédies québécoises, *Les Morb(y)des* met en scène deux sœurs, Stéphaney et Sa Sœur, qui vivent coupées du monde. Souffrant d'obésité morbide, elles se dérobent aux regards, sortent la nuit ou bien se terrent chez elles sous des montagnes de paquets de chips et de pots de glace vides. Pour seules fenêtres sur le monde, elles ont respectivement la télévision et les forums de *freaks* sur Internet. Deux fenêtres donc non sur le réel mais sur les mises en fiction de la société par elle-même, dont elles sont condamnées à occuper les coulisses. La pièce raconte une tentative d'émancipation de Stéphaney qui, avec l'irruption de son ami virtuel Kevyn, entrevoit la possibilité de quitter son appartement en sous-sol et de remonter à la surface. Sébastien David s'empare d'un sujet de société et en propose une mise en perspective vertigineuse avec humour, tendresse et acidité.

__extrait

Un demi sous-sol. Stéphany est par terre. Sa Soeur frappe Stéphany du bout du pied.

SA SOEUR. Stéphany

Réveille-toé

Envoye

Réveille-toé

Ostie

Stéphany revient à elle tranquillement.

Câlisse

Tu m'as faite peur

T'es tombée

Pis ç'a faite bang

STÉPHANY, encore sonnée. Le Big Bang

SA SOEUR. Non

Ç'a juste faite bang

Au début

J'ai ri

Je trouvais ça drôle

Me suis dit

A s'est enfargée

L'épaisse

Pis est tombée

C'est drôle

Mais là

Tu te relevais pas

T'avais l'air morte

STÉPHANY. Ben là chus ressuscitée

entretien

avec Sébastien David (extrait)

Comment est née l'idée, des Morb(y)des ? Pouvez-vous nous raconter la manière dont vous avez travaillé et dont le texte s'est construit ?

Bien que la pièce ne soit pas une commande, elle est tout de même née d'une conversation avec un metteur en scène. Gaétan Paré m'appelle un jour pour discuter et finit par me demander si je veux écrire une pièce pour deux comédiennes rondes. On discute alors de Kathleen Fortin et Julie de Lafrenière et je me rappelle qu'on n'utilise jamais le mot // obèse // comme s'il était dégradant, on utilise plutôt des mots comme // atypique // ou // marginal // parce que c'est bien ainsi que sont considérés leurs corps par la société. Je me rappelle que la discussion a duré longtemps et qu'elle a bifurqué à un moment sur l'historique de nos propres corps : le mien plutôt long et mince et celui de Gaétan anciennement très enveloppé. On se raconte nos corps, leurs transformations à travers le temps, la façon qu'on a de l'habiter ou de le fuir, le regard... Et on se rend compte que si le théâtre met en scène des corps dans l'espace, il est assez rare qu'on parle de leurs sens à l'état brut. Puis, je vais faire des courses dans mon quartier, Hochelaga, et une pièce naît par à-coups. Je vois rapidement les corps de deux larges sœurs coincées dans un demi sous-sol. J'en vois une qui s'enfonce et l'autre qui veut s'envoler (je ressens déjà fortement cette verticalité de forces contradictoires). Je rappelle Gaétan le soir même et je lui dis : // Ça s'appelle *Les morb(y)des* //. Pendant les deux années que nécessitera l'écriture, je mélangerai tout ce qui m'entoure : l'odeur de l'usine Lallemand, les prostituées et les ruelles d'Hochelaga, le jeune Luka Rocco Magnotta qui démembrer un jeune homme pour ensuite mettre la vidéo sur Youtube, la musique kitsch de Moby... C'était important pour moi de ne pas écrire une pièce didactique, je voulais être dans la chair avec tout ce qu'elle a de viscéral et d'humain.

La pièce parle sans en parler de l'obésité morbide. Dans l'imaginaire collectif, ce trouble reste difficile à classer (est-ce génétique ? psychologique ? quel regard porter sur les personnes qui en souffrent ?) Les médias s'en régalaient, et nous avec. Qu'est-ce qui nous fascine autant ? Est-ce purement et simplement du voyeurisme ? Y-a-t-il autre chose ? Quelle(s) part(s) de l'humain porte le corps excessif et quel(s) rôle(s) joue-t-il dans la société ?

En Amérique, le taux d'obésité augmente chaque année. D'ailleurs, chaque fois que je reviens d'Europe, je trouve les gens disproportionnés ici. Et en plus d'être au prises avec des problèmes d'obésité, on observe aussi depuis quelques années de fréquents problèmes de bigorexie, ce trouble qui amène beaucoup d'hommes à développer de façon excessive leur masse musculaire. D'une façon ou d'une autre, force est de constater que le monde enfle... J'écoute rarement la télévision, mais parfois j'écoute cette émission américaine qui s'appelle *La vie à 600 livres*. On y montre des obèses morbides qui doivent perdre du poids. Le pire, c'est que la plupart du temps, ils n'y arrivent pas, ils

échouent ; ça m'a troublé la première fois parce que j'attendais l'habituel «happy end». Comment ne pas être fasciné par ce terrible destin que d'être prisonnier de son propre corps, de ne plus pouvoir se lever, se laver même ? Comment ne pas voir en ces corps une facile métaphore de l'opulence de notre monde avide de tout ? La croissance comme mode de fonctionnement va-t-elle physiquement nous faire exploser ? Je m'emporte, mais cela dit, les préjugés liés à l'obésité, même si elle n'est pas morbide, semble toujours constants. Les comédiennes à l'origine du projet m'ont beaucoup parlé du regard des autres qui se posent sur elles au quotidien. La société ne semble pas accepter que le corps obèse soit un état permanent ; on le stigmatise parce qu'il serait le bête résultat de ce qui pourrait arriver à quiconque qui ne fait pas attention. J'ai donc l'impression qu'on le stigmatise pour mieux l'instrumentaliser : après tout, le corps obèse ne peut que représenter un flagrant manque de volonté qu'il serait possible de remettre sur le droit chemin avec un peu d'efforts.

Dans la pièce, le rapport à l'imaginaire, à la projection, à la fiction tient une place centrale. Sa Sœur, happée par la télévision, consomme le réel mis en scène qui s'y exhibe ; Stephany, elle, se sert de l'écran comme interface de rencontre, d'échange, de rêve. Serait-ce une manière pour elles de lutter contre la marginalité dans laquelle elles vivent et dont elles semblent ne jamais pouvoir sortir ? Quel(s) rapport(s) les personnages des Morb(y)des entretiennent-ils avec les histoires qui les constituent ?

Les conditions socio-économiques d'un individu ont un impact direct sur son rapport au réel et à la fiction. Stéphanie et Sa Sœur sont figées dans une pauvreté matérielle et intellectuelle et n'ont pas d'outil pour intégrer la norme. Marginales autant dans le fond que dans la forme, la télé et l'écran deviennent alors pour elles le parfait moyen pour s'inventer ou s'oublier. Sa Sœur se sent tellement inapte à vivre en société qu'elle se rejette elle-même du monde pour ne pas prendre le risque d'en faire partie. À travers les télérealités dont elle se nourrit, elle aperçoit le monde sans l'intégrer et se confronter à la douleur qu'il peut provoquer. Elle regarde l'Autre échouer et souffrir pour se divertir, oui, mais aussi pour cautionner sa propre inertie. C'est très anti-existentialiste comme façon de vivre. Ce n'est pas étonnant qu'elle demeure sur son divan, tel un trône, et que la manette devient son outil de contrôle sur le monde. Stéphanie, elle, tente de modifier le réel quitte à se réfugier dans la fiction. La virtualité lui permet même de créer le corps qu'elle voudrait avoir. Les deux sœurs modifient, chacune à leur façon, les composantes de leur situation. J'ai travaillé à ce que la pièce puisse se lire de manière différente: Par exemple, on peut lire la pièce en se racontant que les deux sœurs sont une seule et même personne. J'ai tenté de rendre le récit le plus poreux possible. L'arrivée de Kevyn multiplie également les possibilités de cette porosité tout comme le dénouement de la pièce.

Manon Krüttli, comment envisagez-vous la double mise en scène d'Unité Modèle et des Morb(y)des ?

C'est évidemment un défi immense. Comme pour le sloop3 en tant que projet global, il me faut trouver une façon commune d'envisager ces mises en scène tout en trouvant la juste manière de rendre compte de la singularité de chacun de ces textes. Car bien que ceux-ci trouvent de fortes résonances dans mon esprit, les pièces de Guillaume Corbeil et Sébastien David diffèrent absolument, tant dans la langue, la structure que le rapport qu'elles instaurent avec les spectateurs.

Cependant, alors que l'on envisage les quatre pièces du sloop3 comme étant les éléments d'un polyptique, lorsque l'on m'a proposé de mettre en scène ces deux textes, **j'ai tout de suite rêvé à un dyptique et imaginé le projet comme une seule et même mise en scène. Ces deux pièces sont pour moi des pièces « d'intérieur » et ne cessent d'interroger notre rapport à l'extérieur, à l'autre, à la norme et au pouvoir de celle-ci.** Une réflexion de Paul B. Preciado sur l'insertion de pouvoir à l'intérieur de nos espaces intimes guide d'ailleurs mon travail de préparation pour l'une comme pour l'autre pièce :

// Le sofa est une tentacule du système de contrôle, installé dans l'espace intérieur, sous forme de meuble de compagnie. C'est un appareil politique, un espace public de surveillance et de désactivation qui présente l'avantage comparé à d'autres institutions classiques telles que la prison ou l'hôpital de maintenir la fiction que cet appartement, ces 47 mètres fermés à clé, sont mon territoire privé. //

Plus concrètement, *Les Morb(y)des* représente pour moi le négatif d'Unité modèle, la face cachée, ce que l'on ne veut pas montrer. En quelque sorte, les personnages principaux des *Morb(y)des* habitent pour moi dans le sous-sol du complexe Diorama. Elles sont les monstres cachés sous le lit, ce qui fait peur car absolument et essentiellement hors norme. Ainsi, la pièce *Les Morb(y)des* peut être lue comme le cauchemar d'Unité Modèle. Or, ce qui m'intéressera dans la mise en scène de ce dyptique, sera de travailler sur le renversement de ce point de vue. Si, de prime abord, les monstres trouvent leur matérialisation dans les personnages des *Morb(y)des*, je souhaite mettre en avant leur fragilité et la poésie inhérentes à ces figures. Au contraire, et alors même que les personnages d'Unité Modèle représentent la réussite, la beauté, la norme hétéronormative dominante, ils sont pour moi les vrais monstres du dyptique: la personnification de notre économie capitaliste, niant l'Autre jusqu'à le détruire et régissant les recoins les plus intimes de nos existences.

__réflexion

Par Pauline Peyrade

Fictions et autofictions

À la marge du monde, Stephany et Sa Sœur vivent dans un monde d'histoires. Sa Sœur, accro à la télévision, passe ses journées à regarder et commenter les mises en fiction du monde : les médias, les séries, les jeux ou encore les émissions de télé-réalité. Spectatrice du présent c'est peut-être la seule place qu'elle ait réussi à trouver dans le théâtre du monde. Stéphanie, au contraire, se rêve actrice. Elle rêve seulement car, si elle sort de chez elle, c'est uniquement pour jouer pour elle-même des scénarii de films noirs. Le reste du temps, elle traîne sur les forums de *freaks*, autres rêveurs marginaux, et croit volontiers aux récits d'enlèvements extraterrestres de son cyber-ami Kevyn... **Les deux soeurs présentent chacune une posture de retrait qui est tout à fait spécifique à la société médiatisée et virtualisée dans laquelle nous vivons.**


Obésité morbide

Un phénomène de plus en plus répandu et qui attire l'attention de la médecine et des médias à scandales depuis une vingtaine d'années. Reconnue comme maladie en 1997, l'obésité est sur toutes les lèvres et les campagnes de prévention sont omniprésentes dans les pays occidentaux. Paradoxalement, ce coup de projecteur, plutôt que de permettre aux personnes en souffrance de retrouver une place digne dans la sphère sociale, semble les avoir isolées davantage, au point d'en faire parfois des bêtes de foire, de la chair à pognon pour la télévision. À l'heure du jeunisme et de l'injonction à la minceur, ce corps excessif, excédé, poussé aux limites de lui-même, se pose comme l'image de la réification du mal-être du temps, incarnation de la pulsion de mort, de la pulsion d'ostracisme, pulsion à la fois érotique et existentielle qui constitue l'homme et la femme contemporains.

Le mythe de la femme-canapé

On a tous quelque part dans notre imaginaire l'image de la femme-canapé, celle qui à force de rester assise à manger de la *junk food* s'est incrustée dans son mobilier. Elle est devenue une sorte de créature mythologique, un Minotaure contemporain. Sébastien David la pose sur scène, proposant par le détour de la littérature et la mise à distance du plateau, de porter un autre regard, libéré de la complaisance médiatique et infusé d'esprit critique et de poésie – un regard, en somme, hautement politique. Car le mythe, représentation cathartique du monde, a pour fonction d'expliquer ce qu'on ne comprend pas. **La femme-canapé pourrait être l'incarnation de l'échec du modèle consumériste, de sa perversité, de sa dangerosité pour l'homme** – ce n'est d'ailleurs peut-être pas pour rien si c'est une femme, une femme // grosse // de rien, grosse de graisses saturées et d'OGM, grosse de la vacuité de la société de consommation, de ses déchets, de ses poisons, en un mot, grosse de la fin de l'espèce.

Pouce levé 

En code numérique:
(y). Au cœur des
Morb  des, comme
un rappel à l'espoir et
à la puissance

__biographies



Sébastien David

Né à Montréal, Sébastien David est acteur, auteur et metteur en scène. Il obtient son diplôme en interprétation de l'École nationale de théâtre du Canada en 2006. En quatre fortes pièces, il a démontré une maîtrise de l'écriture dans laquelle il explore la solitude et la misère urbaine sans aucune complaisance : *T'es où Gaudreault* précédé de *Ta yeule Kathleen*, lui a valu plusieurs prix ; son deuxième texte *Les morb(y)des* a été présenté au Théâtre de Quat'Sous à Montréal, en lecture publique à la Comédie-Française (prix coup de cœur du public), puis à La Mousson d'été ; *Les haut-parleurs*, texte pour adolescents, créé en 2015 dans le cadre d'une résidence au Théâtre Bluff est actuellement en tournée à travers le Québec. Sébastien David assure la direction générale et artistique de la compagnie La Bataille, et enseigne régulièrement à l'École nationale de théâtre du Canada. Il travaille en ce moment sur son quatrième texte, *Dimanche napalm*, qui verra le jour en novembre 2016 au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui à Montréal.



Manon Krüttli

Après des études au Conservatoire de Genève et aux Universités de Berne et de Berlin (tout en effectuant stages et assistanats notamment à la Schaubühne de Berlin et au Théâtre de Vidy), Manon Krüttli complète sa formation avec un master en mise en scène à la Manufacture-HETSR. La même année, elle conçoit une performance : *Les carnets de l'intime. Carnet 1 : Le corps avec la cie les minuscules* à Genève qui marque le début d'une recherche plus large autour de l'intime // féminin // et de l'écriture de soi. Plusieurs performances ont été mises en oeuvre dans ce cadre. En octobre 2015, elle présente *Furniture Skin* au LUFF (Lausanne Underground Film and Music Festival), un projet mené en collaboration avec le plasticien et musicien Mazyar Zarandar. La saison dernière, elle est assistante à la mise en scène au POCHE /GVE dans le cadre du sloop2, et collabore avec le metteur en scène Julien George en tant que dramaturge pour le spectacle *Le Moche* de Marius von Mayenburg. Cet automne, elle a présenté *ChériChérie* au Théâtre 2.21 à Lausanne.

__biographies



© Anne-laure Lechat

Rébecca Balestra

Après l'obtention de son Bachelor en théâtre à la Manufacture HETSR, Rébecca Balestra décide de mener un projet solo intitulé *Flashdanse* et intègre la programmation des *Quarts d'heure de Sévelin* au Théâtre Sévelin 36 de Lausanne. La même année elle reçoit le prix d'écriture dramatique Studer/Ganz, joue dans l'adaptation de *Derborence* de Charles Ferdinand Ramuz mise en scène par Mathieu Bertholet, dans la websérie *Break ups*, ainsi que dans *Silence en coulisses* de Michael Frayn au Théâtre de Carouge. En 2015, Rebecca joue dans *Le beau monde*, première mise en scène de Natacha Koutchoumov, ainsi que dans sa nouvelle version de *Flashdanse* au Théâtre du Loup. Au Théâtre de l'Usine, elle participe à la création *La suisse et la mort* de LA FUR compagnie et interprète ses slams dans son projet concert : *Tropique*. Au POCHE /GVE elle joue dans le Sloop2_GRRRRRLS monologues puis dans l'adaptation de *Un Tramway nommé Désir*, *QUELQUE CHOSE DE TENNESSEE* au Théâtre Sévelin 36. Pour la dernière édition du far° à Nyon, Rébecca crée le spectacle *Show Set*. Elle joue cet automne sous la direction d'Hervé Loichemol à la Comédie de Genève dans la pièce de Fausto Paravidino *La boucherie de Job*.



© Francesca Palazzi

Charlotte Dumartheray

Charlotte Dumartheray débute son parcours au Conservatoire de Genève et poursuit sa formation à la Manufacture HETSR dont elle sort diplômée en 2012. Son parcours d'étudiante a été plusieurs fois récompensé : prix d'études d'art dramatique de la Fondation Friedl Wald (2010 et 2011) et du Pourcent culturel Migros (2010 et 2011). Au théâtre, elle joue notamment dans la création, dans *Antigone* mis en scène par Jean Liermier, dans *Mangeront-ils ? et Le songe d'une nuit d'été* mis en scène par Laurent Pelly. Elle joue encore dans *Léonie est en avance* mis en scène par Julien George, dans *Will's will* mis en scène par Vincent Brayer, dans *On ne badine pas avec l'amour* mis en scène par Anne Schwaller et dans *Les trois sœurs* mis en scène par Eric Devanthery. En 2009, elle fonde la cie les minuscules avec Léonie Keller et Manon Krüttli. Avec cette compagnie, elle tourne depuis 2013, le spectacle *On m'appelait Judith Scott*, un monologue de Pascal Rebetez qu'elle a mis en scène et qu'elle interprète. Elle est également l'actrice principale de la série *La vie sur Vénus*, réalisée par Géraldine Rod et coproduite par la RTS.



François Revaclier

Né en 1969 à Genève, François Revaclier voyage très tôt sur d'autres continents avant d'entrer au Conservatoire d'Art Dramatique de Lausanne à l'âge de 28 ans. Il a notamment travaillé au théâtre sous la direction de François Marin, Bernard Bloch, Anne Bisang, André Steiger, Denis Maillefer, Attilio Sandro Palese ou encore Yvan Rihs, Noémie Lapzeson dans le milieu de la danse contemporaine ainsi que Antoine Plantevin, Claude Goretta, Dominique Othenin-Girard pour le cinéma. En 2005, il crée sa compagnie de théâtre, Latitude45, ouverte sur le monde du théâtre, de la performance et de la musique. On l'a récemment vu en Suisse romande dans le spectacle *Haute Autriche* et *Tout ira bien* tous deux mis en scène par Jérôme Richer.

__en parallèle /autour des spectacles

introduction au spectacle

Le premier mardi de chaque spectacle, POCHE /GVE vous propose une introduction au texte et à la thématique, suivie d'un bord de scène après-spectacle avec l'équipe artistique. Des clés, des ouvertures, des questions. VOS IMPRESSIONS. 19h15, gratuit.

ateliers d'écriture

L'atelier du vendredi_19h, voir calendrier. Animé par les auteurs du POCHE /GVE, il est ouvert à tous, sans aucune forme d'engagement : on vient une fois, deux fois, toutes les fois...Chaque animateur-auteur vient avec ses propres envies, ses techniques et ses tics.

atelier critique

Afin d'approfondir la réflexion sur les écritures contemporaines et leur mise en perspective, les participants assistent à des spectacles dans plusieurs théâtres genevois et partagent leurs impressions avec des penseurs du théâtre (dramaturges, auteurs, essayistes). Ils rédigent ensuite leurs propres propositions, aidés par des critiques.

Saison 2016-2017

Waste au POCHE /GVE, texte Guillaume Poix, mise en scène Johanny Bert / *La Boucherie de Job* à La Comédie de Genève, texte Fausto Paravidino, mise en scène Hervé Loichemol / *On va tout Dallasser Pamela* au Saint-Gervais texte et mise en scène Marielle Pinsard / *Alpenstock* au Théâtre Alchimic texte Rémi de Vos, mise en scène Sandra Amodio / *Nino* au POCHE /GVE, texte Rébecca Déraspe, mise en scène YvanRihs

mesures d'accessibilité

Deux accueils spécifiques sont proposés pour les personnes en situation de handicap visuel pour *Nino* et *J'appelle mes frères*. Plus d'infos auprès de publics@poche---gve.ch

horaires des représentations

lundi, mercredi,
jeudi et samedi 19h
mardi 20h
dimanche 17h
vendredi relâche

attention! horaires spécifiques les fins de semaine en période de SLOOP, consulter les horaires détaillés et la grille.

événements

SOIRÉE PETIT JESUS le 22 décembre, et SOIREE GALA le 31 décembre au POCHE /GVE.

billets suspendus

 Offrez un spectacle à un inconnu!

Connaissez-vous les //café suspendus// en Sicile? Vous achetez deux cafés et n'en buvez qu'un, le second reste //suspendu// pour être servi plus tard à une personne qui n'aurait pas de quoi le payer. L'idée est la même. Vous pouvez acheter un billet, en entier ou en partie en ajoutant au prix du vôtre un montant libre qui contribuera à financer une place pour quelqu'un qui a moins facilement accès au théâtre: immigrés, jeunes déscolarisés, familles précaires...Pour chaque spectacle, POCHE /GVE choisit une association pour laquelle vous pouvez //suspendre// ces //bouts de billets//. Nous nous engageons alors à leur remettre les clés pour entrer dans le spectacle ainsi qu'un espace pour exprimer leurs impressions.

__saison d'eux

cargo4

__ Waste

Guillaume Poix
/Johanny Bert

26.09 - 16.10

sloop3 i-monsters

__ Unité modèle

Guillaume Corbeil
/Manon Krüttli

14.11 - 29.01

__ Les Morb(y)des

Sébastien David
/Manon Krüttli

21.11 - 29.01

__ Nino

Rébecca Déraspe
/Yvan Rihs

05.12 - 29.01

__ J'appelle mes frères

Jonas Hassen Khemiri
/Michèle Pralong

09.01 - 29.01

cargo5

__ Dans le blanc des dents

Nick Gill
/Collectif Sur un Malentendu

27.02 - 19.03

accueil2 bienvenue aux Belges

__ Alpenstock

Rémi De Vos
/Axel De Booseré & Maggy Jacot

03.04 - 12.04

__ Loin de Linden

Veronika Mabardi
/Giuseppe Lonobile

24.04 - 30.04

SEPTEMBRE

VE 23 19h atelier d'écriture

LU 26 19h **Waste**MA 27 20h **Waste**ME 28 19h **Waste**JE 29 19h **Waste**

OCTOBRE

SA 01 19h **Waste**DI 02 17h **Waste**LU 03 19h **Waste**

atelier mvt_texte_corps

20h **Waste**

atelier critique

MA 04 atelier mvt_texte_corps

ME 05 19h **Waste**

atelier mvt_texte_corps

JE 06 19h **Waste**

atelier mvt_texte_corps

VE 07 19h atelier d'écriture

atelier mvt_texte_corps

SA 08 19h **Waste**

atelier mvt_texte_corps

DI 09 17h **Waste**LU 10 19h **Waste**MA 11 20h **Waste**ME 12 19h **Waste**

Colporteurs Château Rouge

JE 13 19h **Waste**

VE 14 19h atelier d'écriture

forum2SA 15 19h **Waste****forum2**DI 16 17h **Waste**

MA 18 atelier critique

JANVIER

LU 09 19h **J'appelle mes frères**MA 10 20h **J'appelle mes frères**ME 11 19h **J'appelle mes frères**JE 12 19h **J'appelle mes frères**

VE 13 19h atelier d'écriture

SA 14 19h **J'appelle mes frères**DI 15 17h **J'appelle mes frères**LU 16 19h **J'appelle mes frères**MA 17 20h **J'appelle mes frères**ME 18 19h **J'appelle mes frères**JE 19 19h **J'appelle mes frères**SA 21 19h **J'appelle mes frères**15h **Nino**17h **Unité modèle**19h **Les Morb(y)des**LU 23 19h **J'appelle mes frères**MA 24 20h **J'appelle mes frères**ME 25 19h **J'appelle mes frères**JE 26 19h **J'appelle mes frères**

VE 27 19h atelier d'écriture

SA 28 19h **J'appelle mes frères**15h **J'appelle mes frères**17h **Unité modèle**19h **Les Morb(y)des**21h **Nino**

FÉVRIER

LU 13 stage d'écriture

MA 14 stage d'écriture

ME 15 stage d'écriture

JE 16 stage d'écriture

VE 17 stage d'écriture

SA 18 stage d'écriture

VE 24 19h **forum3**SA 25 **forum3**LU 27 19h **Dans le blanc des dents**MA 28 20h **Dans le blanc des dents**

NOVEMBRE

VE 11 19h atelier d'écriture

LU 14 19h **Unité modèle**20h **Unité modèle**

Colporteurs MAL

ME 16 19h **Unité modèle**JE 17 19h **Unité modèle**LU 21 19h **Les Morb(y)des**MA 22 20h **Les Morb(y)des**

Colporteurs Arsenic

ME 23 19h **Unité modèle**JE 24 19h **Les Morb(y)des**

VE 25 19h atelier d'écriture

SA 26 19h **Les Morb(y)des**DI 27 17h **Unité modèle**19h **Les Morb(y)des**LU 28 19h **Unité modèle**MA 29 20h **Les Morb(y)des**ME 30 19h **Les Morb(y)des**

DÉCEMBRE

JE 01 19h **Unité modèle**

VE 02 19h atelier d'écriture

LU 05 19h **Nino**MA 06 20h **Nino**ME 07 19h **Les Morb(y)des**JE 08 19h **Nino**

VE 09 19h atelier d'écriture

SA 10 17h **Nino**19h **Unité modèle**15h **Nino**17h **Les Morb(y)des**19h **Unité modèle**LU 12 19h **Nino**MA 13 20h **Nino**ME 14 19h **Les Morb(y)des**JE 15 19h **Nino**SA 17 17h **Nino**19h **Les Morb(y)des**19h **Unité modèle**LU 19 19h **Nino**MA 20 20h **Nino**ME 21 19h **Nino**JE 22 19h **Les Morb(y)des**21h **Nino**19h **Les Morb(y)des**21h **Nino**0h45 **Unité modèle**SOIRÉE
PETTITESUS /SOIRÉE
GALA /

MARS

ME 01 19h **Dans le blanc des dents**JE 02 19h **Dans le blanc des dents**

VE 03 19h atelier d'écriture

SA 04 19h **Dans le blanc des dents**DI 05 17h **Dans le blanc des dents**LU 06 19h **Dans le blanc des dents**MA 07 20h **Dans le blanc des dents**ME 08 19h **Dans le blanc des dents**JE 09 19h **Dans le blanc des dents**

VE 10 19h atelier d'écriture

SA 11 19h **Dans le blanc des dents**DI 12 17h **Dans le blanc des dents**LU 13 19h **Dans le blanc des dents**MA 14 20h **Dans le blanc des dents**ME 15 19h **Dans le blanc des dents**JE 16 19h **Dans le blanc des dents**SA 18 19h **Dans le blanc des dents**DI 19 17h **Dans le blanc des dents**

VE 31 19h atelier d'écriture

AVRIL

LU 03 19h **Alpenstock**MA 04 20h **Alpenstock**ME 05 19h **Alpenstock**JE 06 19h **Alpenstock**

VE 07 19h atelier d'écriture

SA 08 19h **Alpenstock**DI 09 17h **Alpenstock**LU 10 19h **Alpenstock**MA 11 20h **Alpenstock**ME 12 19h **Alpenstock**LU 24 19h **Loin de Linden**MA 25 20h **Loin de Linden**ME 26 19h **Loin de Linden**JE 27 19h **Loin de Linden**

VE 28 atelier d'écriture

SA 29 19h **Loin de Linden**DI 30 17h **Loin de Linden**

MAI

VE 05 19h atelier d'écriture